

Éléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 13 octobre 2021)

Sur fond grisé, figurent les dernières informations mises à jour

L'épidémie de Covid-19 a provoqué un coup de frein d'une ampleur inédite en 2020 et le redémarrage est poussif en 2021. Ainsi, l'économie francilienne a perdu quelque 120 000 emplois salariés privés en 2020 et peine à effacer ce déficit alors que l'emploi est déjà supérieur de 0,4 % à son niveau d'avant crise au plan national, le trafic de Paris Aéroport en juillet et août derniers n'a représenté que 48,0 % et 55,7 % de ceux de juillet et août 2019, l'offre immédiate de bureaux frôle toujours les 4 000 000 m², etc.

Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2021)

Au deuxième trimestre 2021, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à 67 151 ; après une hausse déjà conséquente de 31,0 % en glissement annuel au premier trimestre 2021, ce volume a représenté une augmentation encore plus marquée : **+ 40,1 % par rapport au même trimestre de 2020**. Contrairement aux trimestres précédents, cette hausse a été principalement impulsée par les créations d'entreprises « classiques » (+ 69,2 % contre + 26,0 % pour les nouveaux micro-entrepreneurs).

Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2021)

1 710 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au deuxième trimestre 2021 ; ce volume a certes représenté une **hausse de 38,5 % en glissement annuel** mais la comparaison se fait par rapport au deuxième trimestre 2020, période pendant laquelle le premier confinement national avait provoqué la fermeture des tribunaux de commerce. Globalement, **le niveau des défaillances reste faible** grâce aux dispositifs d'aide et de soutien. Au plan national, le rebond des défaillances a été moins marqué (+ 13,0 % sur un an).

Taux de chômage

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2021)

Après être nettement reparti à la hausse au cours de l'été 2020, **le taux de chômage francilien** s'est d'abord réduit au quatrième trimestre 2020 avant de rester **quasiment stable au premier semestre 2021** ; il s'est ainsi fixé à 7,6 % au deuxième trimestre 2021, soit 0,4 point de plus que fin 2019. Au plan national, les tendances sont équivalentes et le taux de chômage en France métropolitaine est resté stable à 7,8 % au printemps 2021 ; il convient toutefois de noter que le taux de chômage francilien n'est inférieur que de 0,2 point au taux national alors que l'écart était de 0,7 point avant le début de la crise sanitaire.

Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2021)

La crise sanitaire a provoqué une forte baisse du niveau de l'emploi salarié privé en Ile-de-France alors que celui-ci avait augmenté de manière continue pendant 7 ans : ainsi, malgré un rebond de 1,3 % sur un trimestre au cours du troisième trimestre 2020, l'économie francilienne a perdu plus de 120 000 emplois privés en 2020. Ensuite, **l'emploi francilien s'est d'abord redressé légèrement au premier trimestre 2021 (+ 0,4 %) avant d'accélérer au suivant (+ 1,0 %)**. Au plan national, les évolutions sont plus marquées qu'au niveau francilien (+ 0,8 % au premier trimestre, puis + 1,3 % au deuxième trimestre 2021 en France métropolitaine) : ainsi, l'emploi salarié privé est déjà supérieur de 0,4 % comparativement à la période ayant précédé la pandémie tandis que le déficit s'élève à 1,1 % dans la région-capitale.

Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 3^e trimestre 2021)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à 406 200 m² au troisième trimestre 2021 ; ainsi, elle **a certes crû de 65,9 % par rapport au troisième trimestre 2020 mais est restée en retrait de 30,7 % par rapport à l'été 2019**. Par conséquent, le volume de commercialisations sur les douze derniers mois a à peine repassé le cap des 1 500 000 m² et l'offre immédiate frôle toujours les 4 000 000 m².

Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2021)

Orientée à la hausse de fin 2016 à fin 2018, la fréquentation hôtelière en Ile-de-France avait déjà marqué le pas, sur fond de mouvements sociaux, en 2019. L'épidémie de Covid-19 a ensuite provoqué une décélération bien plus marquée ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 65,1 % par rapport à 2019 (- 50,4 % en moyenne au plan national). **Début 2021, l'Ile-de-France est restée plus affectée par la crise que les autres régions** : le nombre de nuitées hôtelières y a diminué de 77,1 % au deuxième trimestre 2021 par rapport au deuxième trimestre 2019 (contre - 61,1 % en France métropolitaine).

Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : août 2021)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue à partir de la première vague de Covid-19 et l'activité s'est effondrée dès le début du confinement du printemps 2020. Sur l'ensemble de 2020, le repli a été de 69,4 % par rapport à 2019. Plus récemment, les trafics de mai et juin 2021 n'ont représenté que 20,4 % et 28,8 % des mêmes mois de 2019 mais **ceux de juillet et août derniers ont pesé pour 48,0 % et 55,7 % de ceux de juillet et août 2019**. Pour autant, sur les douze derniers mois, le nombre de passagers de Paris Aéroport s'est élevé à seulement 29,2 millions contre 108,0 millions en 2019.

[Dernières informations concernant la France]

Après avoir chuté de 5,7 % au premier trimestre 2020, puis de 13,5 % au suivant, le PIB français a rebondi de 18,6 % au troisième trimestre avant de diminuer de 1,1 % au dernier trimestre de l'année, sur fond de deuxième confinement ; début 2021, il a seulement stagné au premier trimestre avant d'augmenter de 1,1 % au suivant. A mi-année, l'acquis de croissance est de 4,8 % mais le déficit de PIB par rapport à fin 2019 est encore de 3,2 %. Dans ce contexte, le taux de chômage s'est élevé à 7,8 % en France métropolitaine au deuxième trimestre 2021, soit un niveau équivalent à celui du quatrième trimestre 2019 (7,9 %) ; parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine est en baisse depuis mai dernier et s'est élevé à 3,31 millions en août 2021 (contre 3,24 en février 2020).

➔ Pour en savoir plus :

le Tableau de Bord Economique de l'Ile-de-France : www.crocis.cci-paris-idf.fr/collection-4-tableau-de-bord-economique.html